

# Les minorités visibles à Toronto, Vancouver et Montréal

par Jennifer Chard et Viviane Renaud

**A**u cours des dernières décennies, la population appartenant à une minorité visible a considérablement augmenté au Canada. En 1996, 3,2 millions de personnes ont déclaré appartenir à une minorité visible, ce nombre représentant 11,2 % de la population du Canada comparativement à 9,4 % en 1991. Les Chinois, les Asiatiques du Sud et les Noirs formaient les groupes les plus nombreux en 1996. L'accroissement de la population des minorités visibles est attribuable principalement aux changements dans les profils d'immigration. Ainsi, environ 7 personnes sur 10 qui appartiennent à une minorité visible sont des immigrants. Près de la moitié d'entre eux sont arrivés au pays depuis 1981 et le quart, entre 1991 et 1996<sup>1</sup>.

1. Bien que l'immigration soit le facteur qui a le plus contribué à la croissance rapide de la population des minorités visibles, il est important de se rappeler que certaines minorités visibles sont présentes depuis longtemps dans notre pays. Selon le Recensement de 1996, environ 2 Japonais sur 3 (65 % ou 44 000) et 2 Noirs sur 5 (42 % ou 241 000) sont nés au Canada. De même, un grand nombre de Chinois (207 000) et d'Asiatiques du Sud (192 000) sont nés au Canada.

TSC

En 1996, les minorités visibles représentaient 11 % de l'ensemble de la population, les Chinois, les Asiatiques du Sud et les Noirs formant les groupes les plus nombreux

	Région métropolitaine de recensement			
	Canada	Toronto	Vancouver	Montréal
	%			
<b>Ensemble de la population (en milliers)</b>	<b>28 528</b>	<b>4 233</b>	<b>1 814</b>	<b>3 288</b>
Population des minorités visibles	11,2	31,6	31,1	12,2
Noirs	2,0	6,5	0,9	3,7
Asiatiques du Sud	2,4	7,8	6,6	1,4
Chinois	3,0	7,9	15,4	1,4
Coréens	0,2	0,7	0,9	0,1
Japonais	0,2	0,4	1,2	0,1
Asiatiques du Sud-Est	0,6	1,1	1,1	1,1
Philippines	0,8	2,3	2,2	0,4
Arabes et personnes originaires d'Asie occidentale	0,9	1,7	1,0	2,2
Latino-Américains	0,6	1,5	0,8	1,4
Minorités visibles n.i.a. <sup>1</sup>	0,2	1,1	0,4	0,1
Minorités visibles multiples <sup>2</sup>	0,2	0,6	0,6	0,1

1. Non incluses ailleurs. Inclut les personnes originaires des îles du Pacifique et d'autres répondants susceptibles d'appartenir à une minorité visible.

2. Inclut les répondants qui ont déclaré appartenir à plus d'un groupe minoritaire visible.

Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 1996.

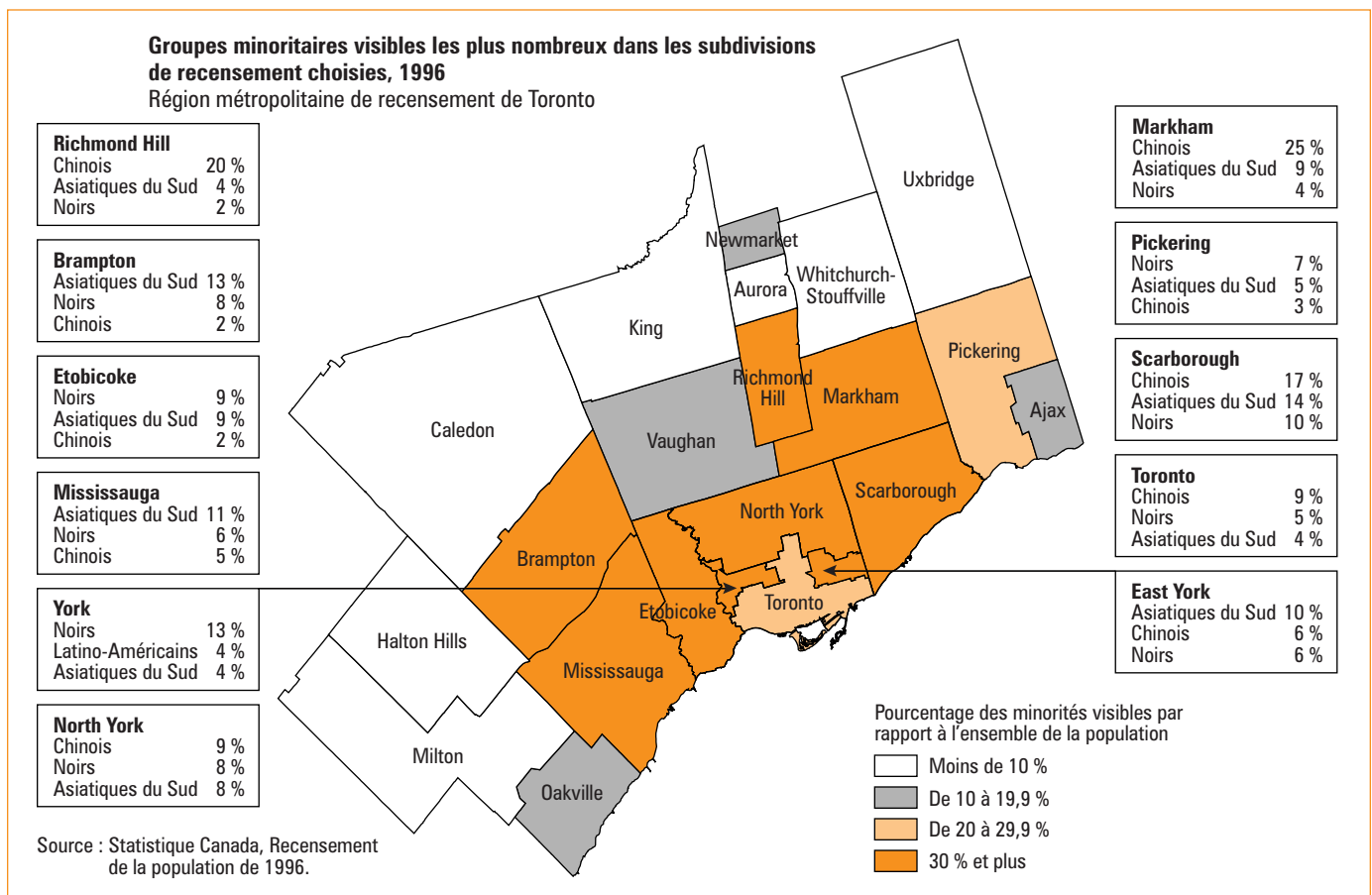
Cet accroissement de la population des minorités visibles est particulièrement notable dans les grandes régions métropolitaines. Les grands centres urbains du Canada constituent en effet d'importantes portes d'entrée pour les immigrants, attirés vers ces villes par des liens familiaux ou communautaires et par les possibilités économiques qu'elles offrent. En 1996, près des trois quarts de la population des minorités visibles au Canada vivait à Toronto (42 %), à Vancouver (18 %) ou à Montréal (13 %). Ces villes sont rapidement devenues des composantes de plus en plus importantes de la mosaïque culturelle du Canada, chacune ayant une composition qui lui est propre : alors que Toronto affiche la plus grande diversité au plan des minorités visibles, Vancouver est reconnue pour son importante communauté asiatique, tandis que Montréal attire le plus grand nombre de minorités visibles francophones.

### À Toronto, 1 résident sur 3 est membre d'une minorité visible

Toronto affiche à la fois la plus forte concentration d'immigrants et la plus forte concentration de minorités visibles au Canada, ce qui en fait la région métropolitaine de recensement (RMR) la plus diversifiée de notre pays. En 1996, 1,3 million d'habitants de Toronto étaient membres d'une minorité visible, ces personnes représentant 32 % de l'ensemble de la population de cette RMR. Les Chinois (335 200) et les Asiatiques du Sud (329 800) étaient alors les deux groupes les plus nombreux — chacun formant 8 % de l'ensemble de la population — suivis des Noirs (274 900) qui représentaient 6 %. En réalité, Toronto est la RMR qui compte le plus grand nombre de personnes dans chacun des groupes minoritaires visibles du Canada, à l'exception des Arabes, des personnes originaires d'Asie occidentale et des Japonais.

Les immigrants récents ont tout particulièrement façonné le profil culturel de Toronto, car près de 80 % d'entre eux appartiennent à une minorité visible. Des 441 000 immigrants vivant dans cette RMR et qui sont arrivés au pays entre 1991 et 1996, 3 sur 5 sont nés en Asie ou au Moyen-Orient. Les cinq lieux de naissance des immigrants récents qui figuraient en tête de liste sont Hong Kong, le Sri Lanka, la République populaire de Chine, les Philippines et l'Inde.

Parmi les minorités visibles qui vivent à Toronto, on note toutefois de grandes différences quant à leur statut d'immigrant et leur âge. Près de 7 Japonais sur 10 et 4 Noirs sur 10 sont nés au Canada, comparativement à une proportion inférieure à 25 % pour toutes les autres minorités visibles. Par ailleurs, pour ce qui est des Noirs, des Asiatiques du Sud-Est, des Latino-Américains et des Asiatiques du Sud,



**Les minorités visibles représentaient au moins le tiers des résidents dans 10 municipalités, dont 9 des RMR de Toronto ou Vancouver**

	Ensemble de la population	Population membre d'une minorité visible %
Scarborough (Ont.)	554 525	52
Richmond (C.-B.)	148 150	49
Markham (Ont.)	172 735	46
Ville de Vancouver (C.-B.)	507 930	45
North York (Ont.)	584 675	40
Burnaby (C.-B.)	176 825	39
Saint-Laurent (QC)	73 760	36
York (Ont.)	145 785	34
Mississauga (Ont.)	542 450	34
Richmond Hill (Ont.)	101 480	33

Nota : Exclut l'University Endowment Area, en Colombie-Britannique, qui est également une subdivision de recensement. L'ensemble de sa population était de 6 680 habitants, dont 35 % appartenaient à une minorité visible.

Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 1996.

plus de 4 sur 10 sont âgés de moins de 25 ans, contre une proportion d'environ 3 sur 10 pour les Chinois et les Japonais. Cette dernière proportion est similaire à celle observée dans l'ensemble de la population de Toronto (33 %).

**Scarborough affiche la plus forte proportion de minorités visibles de tout le pays**

À l'intérieur de la RMR de Toronto, certaines municipalités se démarquent par leurs populations particulièrement importantes de minorités visibles<sup>2</sup>. Scarborough comptait la plus forte concentration de minorités visibles au Canada, plus de la moitié de sa population (52 %) appartenant à une minorité

2. Comme la plupart des subdivisions de recensement respectent les limites des municipalités ou des cantons, le mot « municipalité » est utilisé ici comme synonyme.

**Groupes minoritaires visibles les plus nombreux dans les subdivisions de recensement choisies, 1996**  
Région métropolitaine de recensement de Vancouver

**West Vancouver**

Chinois	9 %
Arabes et personnes originaires d'Asie occidentale	3 %
Noirs	2 %

**Vancouver**

Chinois	28 %
Asiatiques du Sud	5 %
Philippines	3 %

**Ville de North Vancouver**

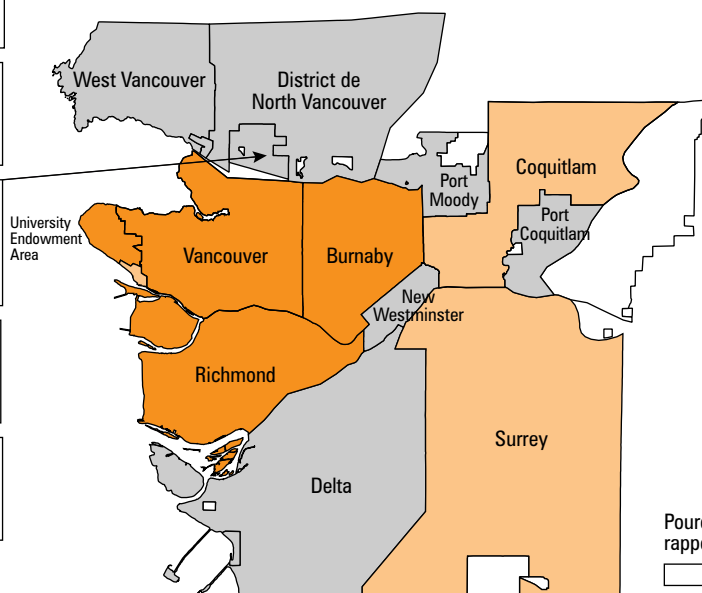
Arabes et personnes originaires d'Asie occidentale	5 %
Asiatiques du Sud	4 %
Chinois	3 %

**Richmond**

Chinois	33 %
Asiatiques du Sud	7 %
Philippines	3 %

**Delta**

Asiatiques du Sud	9 %
Chinois	4 %
Philippines	2 %



**Burnaby**

Chinois	22 %
Asiatiques du Sud	6 %
Coréens	2 %

**Coquitlam**

Chinois	15 %
Asiatiques du Sud	3 %
Coréens	2 %

**Surrey**

Asiatiques du Sud	17 %
Chinois	4 %
Philippines	2 %

Pourcentage des minorités visibles par rapport à l'ensemble de la population

- Moins de 10 %
- De 10 à 19,9 %
- De 20 à 29,9 %
- 30 % et plus

Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 1996.

visible. Venaient ensuite Markham (46 %), North York (40 %), York (34 %), Mississauga (34 %) et Richmond Hill (33 %). De plus, environ 3 résidents sur 10 de East York (31 %), Brampton (30 %), Etobicoke (30 %) et de la ville même de Toronto (28 %) étaient membres d'une minorité visible. Dans certaines régions de Toronto, toutefois, les minorités visibles ne représentaient qu'une très faible proportion de la population, formant moins de 5 % des résidents de plusieurs municipalités, dont Caledon, Halton Hills et Georgina.

Dans presque toutes les municipalités de la RMR de Toronto, ce sont les Chinois, les Asiatiques du Sud et les Noirs qui formaient les groupes minoritaires visibles les plus nombreux, même si certaines régions étaient plus diversifiées que d'autres. En 1996, Scarborough et North York figuraient parmi les municipalités les plus diversifiées, comptant toutes deux de fortes proportions de Chinois, d'Asiatiques du Sud et de Noirs. Les Chinois formaient le groupe prédominant à Markham et à Richmond Hill, alors que c'étaient les Noirs à York, et les Asiatiques du Sud à Mississauga.

**La RMR de Vancouver est la région métropolitaine la plus asiatique du Canada**

Vancouver compte plusieurs collectivités asiatiques importantes. En 1996, 565 000 résidents, soit 31 % de l'ensemble de la population de cette RMR, appartenaient à une minorité visible. Près de la moitié d'entre eux étaient des Chinois. Les 279 000 Chinois qui habitaient à Vancouver représentaient alors 15 % de la population et les 120 100 Asiatiques du Sud formaient le deuxième groupe en importance (7 %). Fait intéressant à souligner, Vancouver comptait le plus grand nombre de Japonais au pays et venait au deuxième rang pour ce qui est du nombre de Chinois, d'Asiatiques du Sud, de Philippins et de Coréens.

La forte représentation asiatique à Vancouver n'a rien d'étonnant lorsqu'on examine les profils d'immigration vers cette RMR. En effet, sur les 190 000 immigrants venus s'établir récemment à Vancouver, 4 sur 5 étaient originaires de l'Asie — Hong Kong, la Chine, Taiwan, l'Inde, les Philippines, la Corée du Sud et le Vietnam figurant parmi les 10 principaux lieux de

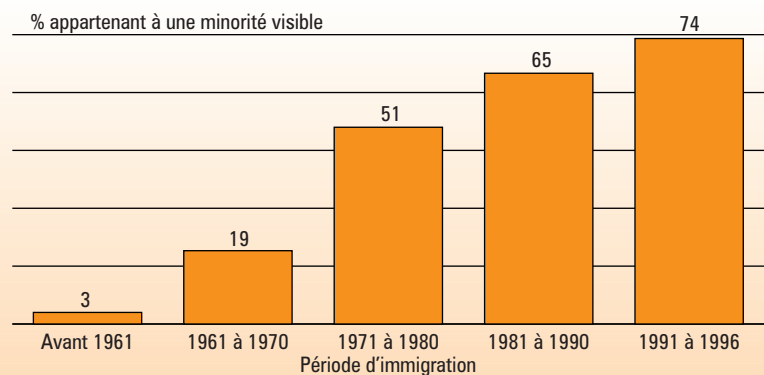
naissance de ces personnes. Les trois quarts environ des Chinois, des Asiatiques du Sud-Est, des Coréens et des Philippins qui vivaient à Vancouver en 1996 étaient des immigrants. Par contre, plus de la moitié des Japonais (54 %) et le tiers des Asiatiques du Sud (34 %) étaient nés au Canada.

Bien que les membres des minorités visibles aient tendance à être

**TSC L'immigration favorise la croissance de la population des minorités visibles**

Depuis le début des années 70, nous observons des changements dans les sources d'immigration au Canada, le nombre d'immigrants en provenance d'Europe étant en baisse. De plus, les modifications apportées à la *Loi sur l'immigration* en 1967 ont eu pour effet d'instaurer un nouveau système universel de points pour l'évaluation, sur une base égale, de tous les demandeurs, sans égard à leur origine ethnique ou leur lieu de naissance. Alors que les premiers immigrants au Canada étaient principalement de descendance européenne, les immigrants récents sont plus susceptibles d'être nés dans des pays non européens.

Aujourd'hui, les plus récents immigrants au Canada ont tendance à être nés en Asie. Parmi les immigrants arrivés au pays entre 1991 et 1996, près de 6 sur 10 étaient originaires d'Asie, notamment d'Asie de l'Est (par exemple, Hong Kong et la République populaire de Chine) et d'Asie du Sud (par exemple, l'Inde et le Sri Lanka). De ces deux régions provenaient respectivement 24 % et 13 % des immigrants récents. Les immigrants récents non asiatiques provenaient pour la plupart d'Europe (19 %), d'Afrique (7 %), d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud (7 %) ou des Caraïbes et des Bermudes (6 %). C'est ce qui explique que la proportion de minorités visibles parmi les immigrants a augmenté au cours des deux dernières décennies.



Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 1996.

légèrement plus âgés à Vancouver qu'à Toronto ou à Montréal, ils demeurent malgré tout relativement jeunes par comparaison à l'ensemble de la population. Environ 30 % de la population de la RMR avait moins de 25 ans en 1996, comparativement à plus de 40 % chez les Asiatiques du Sud, les Asiatiques du Sud-Est, les Coréens, les Noirs et les Latino-Américains.

### **Richmond, la ville de Vancouver et Burnaby comptent les plus fortes populations de minorités visibles**

La plupart des municipalités de la RMR de Vancouver ont une forte population de minorités visibles. Notons en particulier Richmond, dont près de la moitié des résidents (49 %) appartenaient à une minorité visible, la ville de Vancouver, qui en comptait 45 % dans sa population, Burnaby (39 %), Surrey (29 %) et Coquitlam (28 %). Contrairement à Montréal et Toronto, très peu de municipalités de la RMR de Vancouver comptaient moins de 5 % de membres d'une minorité visible parmi leur population.

Dans la plupart des municipalités, les Chinois et les Asiatiques du Sud

formaient les groupes minoritaires visibles les plus nombreux, suivis des Philippins ou des Coréens. Les Chinois représentaient ainsi une proportion très significative de la population de Richmond, de la ville de Vancouver et de Burnaby, tandis que les Asiatiques du Sud étaient le groupe le plus important à Surrey, Delta et New Westminster. Fait intéressant, les Arabes et les personnes originaires d'Asie occidentale formaient les groupes minoritaires visibles les plus nombreux dans la ville de North Vancouver.

### **Les Noirs forment la minorité visible la plus importante à Montréal**

À Montréal, la population des minorités visibles a une composition qui lui est propre. En 1996, 401 000 personnes, soit 12 % de l'ensemble de la population de la RMR, appartenaient à une minorité visible. Les Noirs, au nombre de 122 300, représentaient 4 % de la population de cette RMR et formaient le groupe le plus important, tandis que les Arabes et les personnes originaires d'Asie occidentale, dont la population s'élevait à près de 74 000 personnes,

formaient 2 % de l'ensemble de la population. Montréal compte la plus forte population d'Arabes et de personnes originaires d'Asie occidentale au pays et vient au deuxième rang quant au nombre de Noirs, de Latino-Américains et d'Asiatiques du Sud-Est.

Comme ils l'ont fait dans les autres grandes régions métropolitaines, les immigrants ont contribué à la croissance de la population des minorités visibles à Montréal : dans cette RMR, 7 immigrants récents sur 10 étaient membres d'une minorité visible. Montréal a attiré un nombre relativement élevé d'immigrants en provenance de pays francophones. Entre 1991 et 1996, près de 135 000 personnes ont immigré à Montréal, la plupart étaient originaires d'Haïti et du Liban. Comparativement à l'ensemble du Canada, Montréal a presque doublé sa part d'immigrants récents originaires d'Asie occidentale et centrale, du Moyen-Orient, d'Afrique et des Caraïbes.

Parmi les minorités visibles les plus nombreuses à Montréal, ce sont les Noirs qui sont les plus susceptibles d'être nés au Canada, leur proportion étant de près de 4 sur 10, par comparaison à moins de 2 sur 10 pour les Arabes et les personnes originaires d'Asie occidentale ou les Latino-Américains. En fait, près de 30 % des Arabes, et des personnes originaires d'Asie occidentale et des Latino-Américains sont arrivés au Canada entre 1991 et 1996.

Les minorités visibles de Montréal sont plus jeunes que celles vivant dans les autres RMR et elles sont également plus jeunes que l'ensemble de la population de Montréal. Alors que 32 % de l'ensemble des résidents de Montréal avaient moins de 25 ans en 1996, cette proportion atteignait 42 % parmi les minorités visibles, les plus jeunes étant les Noirs et les Latino-Américains — près de la moitié de leurs membres n'avaient pas encore 25 ans.

## **TSC** Ce qu'il faut savoir sur la présente étude

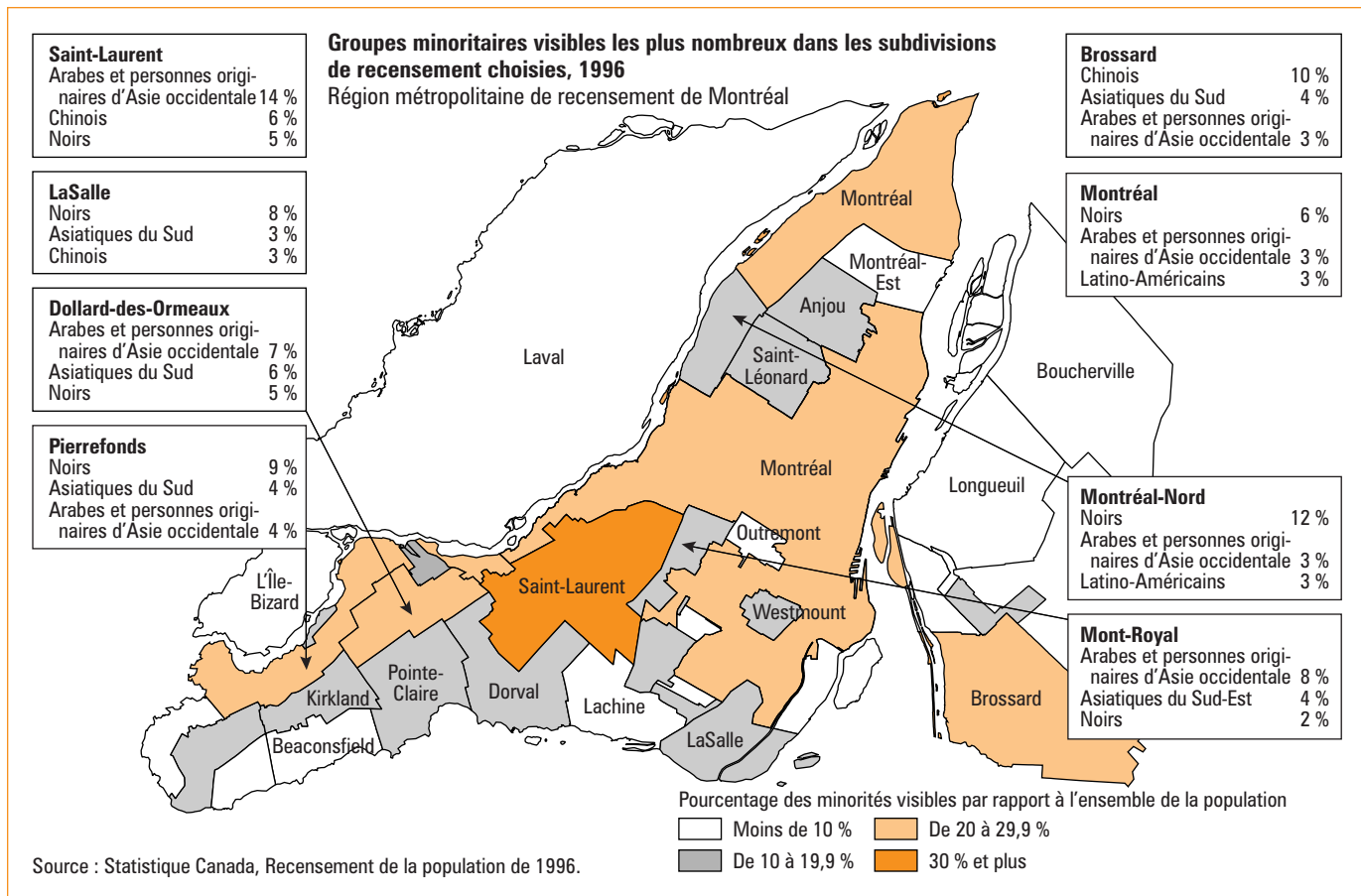
Les données citées dans le présent article proviennent du Recensement de la population réalisé en mai 1996.

**Minorité visible** : La *Loi sur l'équité en matière d'emploi* définit en ces termes les minorités visibles : « personnes, autres que les Autochtones, qui ne sont pas de race blanche ou qui n'ont pas la peau blanche ». Au Canada, la population des minorités visibles inclut les groupes suivants : les Noirs, les Asiatiques du Sud, les Chinois, les Coréens, les Japonais, les Asiatiques du Sud-Est, les Philippins, les Arabes et les personnes originaires d'Asie occidentale, les Latino-Américains et les personnes originaires des îles du Pacifique.

**Immigrants** : Personnes ayant, ou ayant déjà eu, le statut d'immigrant reçu au Canada. Un immigrant reçu est une personne à qui les autorités de l'immigration ont accordé le droit de résider au Canada en permanence. Certains immigrants résident au Canada depuis un certain nombre d'années, alors que d'autres sont arrivés récemment.

**Immigrants récents** : Personnes ayant immigré au Canada entre 1991 et 1996.





### Les minorités visibles sont concentrées dans les municipalités situées sur l'île de Montréal

À Montréal, la population appartenant à des minorités visibles est plus concentrée géographiquement qu'elle ne l'est à Toronto ou à Vancouver. Les minorités visibles étaient ainsi essentiellement regroupées sur l'île de Montréal, où elles formaient 36 % de la population de Saint-Laurent, 26 % de celle de Dollard-des-Ormeaux, 22 % de celle de Pierrefonds et 20 % de celle de la ville de Montréal. Seule une autre municipalité (Brossard), située sur la rive sud, comptait une population de minorités visibles qui formait plus d'un cinquième de sa population (26 %).

Ce sont les Noirs, les Arabes et les personnes originaires d'Asie occidentale qui étaient les plus nombreux dans la plupart des municipalités. Ces groupes figuraient ainsi parmi les minorités visibles les plus nombreuses dans la ville de Montréal, à Saint-

Laurent, à Dollard-des-Ormeaux, à Pierrefonds, à Montréal Nord, à Mont-Royal, à Saint-Léonard et à Roxboro. Les Chinois, les Asiatiques du Sud, les Latino-Américains et les Asiatiques du Sud-Est étaient eux aussi présents en proportions significatives dans bien des régions de la RMR, les Chinois formant le principal groupe à Brossard.

### Ce que nous réserve l'avenir

On s'attend à ce que la population des minorités visibles augmente rapidement au cours des prochaines décennies sous l'effet du maintien de taux élevés d'immigration de gens originaires de pays non européens et de l'âge relativement jeune des minorités visibles. On prévoit ainsi que les minorités visibles représenteront le cinquième de la population du Canada en 2016<sup>3</sup>.

Toujours en 2016, la majorité de la population appartenant à des minorités visibles devrait continuer

de vivre en Ontario (56 %), le reste étant réparti principalement entre la Colombie-Britannique (18 %) et le Québec (14 %). On s'attend donc à ce que Toronto, Vancouver et Montréal deviennent de plus en plus distinctes des autres régions du Canada quant à leur diversité culturelle et à la présence de minorités visibles.

3. Statistique Canada, *Projections démographiques de la population des minorités de groupes visibles, Canada, provinces et régions, 1991-2016*, produit n° 91-541-XPF au catalogue de Statistique Canada, 1995.



**Jennifer Chard et Viviane Renaud** sont analystes principales à la Division des statistiques sociales, du logement et des familles de Statistique Canada.